

L'INTERNATIONAL DE HAUT VOL

■ Vladimir Ionesco est en année de césure au Japon. Entre le travail qu'il a accompli auprès d'un sénateur et le poste de trader stagiaire qu'il occupe aujourd'hui, il a pu répondre à quelques-unes de nos questions.

Espace Prépas. En quoi consiste votre stage au Japon, Vladimir Ionesco. Il s'agit d'un double stage d'un an en politique et finance internationale proposé conjointement par HEC, le Crédit Agricole CIB et le sénateur Tadashi Inuzuka. J'ai ainsi travaillé six mois au parlement nippon, et je suis maintenant trader stagiaire au sein du Crédit Agricole CIB à Tokyo.

E.P. Quelle était votre motivation pour ce stage ?

V.I. J'ai tout de suite vu cette expérience comme une opportunité unique de découvrir les coulisses politiques et économiques d'un pays qui m'attire depuis toujours. C'était également l'occasion de m'immerger dans deux environnements professionnels bien différents mais tout aussi exaltants.

E.P. Sur quels critères avez-vous été choisi pour cette expérience au Japon ?

V.I. Outre mes résultats académiques, ma passion pour le Japon et la diversité de mes expériences ont probablement été déterminantes.

E.P. Quelles sont les compétences et les qualités requises ?

V.I. Adaptabilité, rigueur et ouverture d'esprit me paraissent essentielles. Pour la partie financière, une solide formation mathématique me semble en outre indispensable.

E.P. Quel était votre rôle auprès du sénateur Tadashi Inuzuka, le président japonais ?

V.I. Ma mission première était d'assister le sénateur dans son travail quotidien à la Diète et dans ses nombreux projets de politique étrangère, ce qui m'a notamment amené à participer à l'organisation d'une réunion internationale sur l'Afghanistan, à côtoyer des personnalités de premier plan et à superviser des propositions au gouvernement japonais.

E.P. Recommanderiez-vous ce type de stage ?

V.I. Oui, ardemment ! C'est une opportunité inespérée d'en apprendre davantage sur l'Asie, sur soi-même, et sur les deux mondes passionnants que sont la politique et la finance.

E.P. Quels sont vos projets après cette année de césure ?

V.I. J'étudierai l'année prochaine au MIT aux États-Unis dans le cadre d'un accord de double diplôme. On m'avait dit que tout était possible à HEC ; c'est une réalité !

